

Viroflay : les flammes ont emporté la maison chère à Lamartine et Raimu



Viroflay, ce lundi. Un violent incendie a dévasté la maison du Bon Repos, un bâtiment chargé d'histoire. Il est aujourd'hui frappé d'un arrêté de péril, au grand désespoir des membres de l'association Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos qui espéraient la réhabiliter. LP/JULIEN CONSTANT.

Françoise Lamoureux y est venue dès ce lundi matin, avec son mari, après avoir appris la nouvelle. Mais la présidente de l'association Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos n'a pas pu se rendre compte des dégâts : les grilles en fer du domaine de la route de Versailles, à Viroflay, sont fermées par un cadenas. Un arrêté municipal d'interdiction d'accès au site est placardé dessus, depuis que ce bâtiment chargé d'histoire a été détruit par un incendie, dimanche soir.

Il était près de 18 h 30 quand la toiture de la bâtisse désaffectée, située au cœur du parc du Bon repos, a pris feu. Les flammes ont rapidement envahi le reste du bâtiment d'une superficie de 400 m². Alertés, les pompiers sont parvenus à vaincre le brasier, mais sans parvenir à sauver la maison. Ils ont ensuite utilisé leur chien spécialisé pour rechercher d'éventuelles victimes dans les décombres. Mais fort heureusement, les recherches menées par l'animal se sont révélées négatives. L'intervention a pris fin peu après 21 heures.

« C'est un lieu d'histoire, et nous militons depuis des années pour le sauvegarder, souffle Françoise Lamoureux. Nous souhaitons que cette maison puisse retrouver sa place dans le patrimoine de la commune, en vue d'activités partagées. »

Un lieu prisé du milieu littéraire au XIX^e siècle

Cette propriété a vu le jour dans ce parc au XVIII^e siècle, en pleine époque du romantisme. En 1817, Julie Charles, grand amour et égérie du poète Lamartine qui lui a inspiré son personnage d'Elvire dans son célèbre « Lac », y a séjourné. Des hommes de lettres et de culture s'y sont ensuite succédés. Et en 1943, le comédien Raimu y a tourné plusieurs séquences du film « Colonel Chabert ».

En 1974, la mairie rachète la propriété. Vingt ans plus tard, elle tente d'y aménager des logements, sans y parvenir. Le domaine menacé par l'urbanisation sera ensuite sauvé par François Mitterrand, alors président de la République, lorsqu'il était question d'y faire passer l'autoroute A 86. Mais la bâtisse se dégrade et par deux fois le conseil municipal votera pour sa destruction...

Depuis des années, l'association Sauvegarde et renaissance du bon repos, forte d'une centaine d'adhérents, se bat, au contraire, pour faire réhabiliter les lieux. Sa présidente ne cache pas son amertume et son incompréhension, face à cet incendie survenu alors même qu'il pleuvait des trombes d'eau dimanche soir, et que cet ancien corps de ferme n'était pas équipé de systèmes électriques. « C'était la partie la mieux conservée de la maison, regrette Françoise Lamoureux. Nous avons reçu la visite de personnes de la direction des affaires culturelles et d'une femme du laboratoire des monuments historiques, qui s'intéresse aux plâtres anciens... »

La maison risquant de s'effondrer, les pompiers enquêteurs n'ont pas pu s'atteler à la recherche des causes de l'incendie qui restent, pour l'heure, indéterminées.

JULIEN CONSTANT

leparisien.fr



Powered by

Recommended by